

Biodiversité

Qu'est-ce qu'une plage éco-exemplaire ?

124 communes littorales ont signé la charte inaugurée en 2020 par le ministère de la Transition écologique pour des « plages sans déchet plastique ». Mais les plages éco-exemplaires le sont-elles vraiment ?

Malgré les quinze engagements phares et des mesures encourageantes, les communes signataires de la charte font état de certaines difficultés pour passer de l'intention à la réalisation. Ainsi, « la lutte contre les déchets plastiques est un défi, notamment du fait des phénomènes de vente à emporter à proximité de la plage », confie la maire de Trouville-sur-Mer (Calvados, 4 624 habitants), Sylvie de Gaetano.

Des coûts conséquents pour les communes

La commune joue un rôle majeur dans la mise à disposition de lieux où les déchets peuvent être jetés et triés, tout comme dans la fréquence de ramassage. « Nous avons une collecte des déchets plusieurs fois par jour en période estivale, et ce, malgré la mise en place de poubelles solaires compactables qui permettent de contenir plus de déchets », affirme la maire de Trouville. Les communes doivent également assurer la formation des agents responsables de l'entretien des plages. Sylvie de Gaetano précise avoir

déployé, à la suite de son élection, « une brigade verte, composée d'employés de mairie ». Mais la maire confesse toutefois n'avoir « pas toujours les moyens financiers ou humains de contrôler comme nous le voudrions ». Liberté étant laissée aux communes de contribuer à la mesure de leurs moyens, d'importantes disparités s'observent entre les différentes villes dans la dimension réellement éco-exemplaire de leur plage.



Sylvie de Gaetano,
maire de Trouville-sur-Mer (Calvados, 4 624 habitants)
« Nous avons déployé une brigade verte. »

Le défi de la sensibilisation citoyenne

En 2023, une nouvelle convention a vu le jour afin d'augmenter le nombre de communes littorales engagées. Pourtant, les chiffres actualisés du ministère font état de 124 communes mobilisées en juin 2025, bien loin de l'objectif initial. Principale difficulté : les mesures restent majoritairement dépendantes de la bonne volonté des usagers des plages. « On compte sur le civisme des gens, mais c'est parfois loin d'être suffisant », concède Sylvie de Gaetano. Pour sensibiliser les usagers aux bonnes pratiques, l'affichage d'informations adaptées est primordial pour les communes impliquées. La mairie de Trouville-sur-Mer a ainsi procédé à « l'installation de panneaux explicatifs », tandis que « de nombreuses actions de prévention ont vu le jour dans les écoles, afin de sensibiliser dès le plus jeune âge », souligne Sylvie de Gaetano. Pour autant, si les habitants des communes concernées sont avertis et mobilisés, nombre d'usagers des plages sont des touristes parfois peu au fait des différentes mesures déployées, voire incapables de déchiffrer les écriteaux informatifs, rédigés uniquement en français.

Clothilde Bonno

Interdiction de fumer sur les plages

À compter du 1^{er} juillet 2025, la cigarette devient interdite sur les plages, dans les parcs et près des écoles, sous peine d'une contravention de 135 euros, a décrété le ministre de la Santé. Pour la maire de Trouville-sur-Mer, « la mesure est bonne », mais elle alerte sur le fait que « l'État se décharge encore une fois complètement sur les communes qui n'ont pas toujours les moyens humains pour sanctionner ».

Initiative

Le camping municipal accueille des éco-cabanes



Jusqu'à fin septembre, les vacanciers amoureux de la nature pourront profiter d'un cadre idyllique sur l'île de Bréhat. La municipalité a décidé d'ouvrir le camping municipal pour cinq mois, au lieu de deux, en investissant dans des éco-cabanes en bois.

La renommée de l'île-de-Bréhat (Côtes-d'Armor, 427 habitants) n'est plus à faire et la mairie est même en lutte contre le « surtourisme » en régulant, depuis 2023, le nombre de visiteurs. En revanche, son camping municipal ne répondait pas à toutes les attentes. Situé à la pointe de Goareva, au sud de l'île, il ne proposait, jusqu'à cette saison estivale, que des emplacements simples pour les amateurs de nuits sous tente. Pour autant, pas question d'y implanter des *mobile homes*, massifs et inadaptés à la sauvegarde d'un paysage sauvage. Aussi, cette année, la commune a décidé d'innover et d'investir dans des éco-cabanes, habitats légers respectueux de l'environnement.

Face à la mer

Sorte de lits-clos d'antan échappés de leur armoire profonde, les éco-cabanes ont débarqué sur l'île aux fleurs en avril pour s'installer face à la mer, narguant les tentes au confort désuet. Sorties de la Cabanerie, entreprise de constructions transportables en périphérie de Rennes, elles sont équipées d'un matelas deux places, d'une petite table et d'une fenêtre avec vue sur les étoiles. Un panneau solaire installé en toiture alimente une lampe intérieure ainsi qu'un port USB. À la demande des élus, elles sont louées à des prix accessibles, entre 30 et 40 euros la nuit. « Un avantage quand on sait la rareté du logement sur l'île et les tarifs des locations saisonnières, que ce soit ceux de l'hôtellerie et,

plus encore, les locations entre particuliers de la plateforme Airbnb, explique l'adjoint au maire en charge du tourisme, Stéphane Morlevat. Jusqu'à la saison dernière, on accueillait le public en juillet et en août. Mais, comme la demande augmente, on ouvre cinq mois avec trois éco-cabanes cette année et peut-être six l'an prochain. » Toutefois, pour garantir la tranquillité des campeurs, les mineurs ne peuvent y être accueillis que sous la responsabilité d'un adulte.

Le premier site classé Aire naturelle

La municipalité a aussi voulu apporter sa pierre à l'édifice de la région qui soutient un programme d'hébergement tout au long du GR34, le fameux sentier des douaniers. Du Mont-Saint-Michel jusqu'à Saint-Nazaire, en passant par Dinard et Quiberon, il borde les côtes bretonnes sur plus de 2 000 kilomètres. Une sorte de Tro Breizh maritime parsemé d'escaliers accueillants pour les randonneurs, dont celle de Bréhat pour y passer la nuit à quelques encablures du GR34. Une initiative heureuse respectant l'environnement et qui s'inscrit d'abord, pour Stéphane Morlevat, « dans une démarche écologique de la municipalité, soucieuse de préserver l'île pour les générations futures ». Le nouveau responsable du camping, venu spécialement pour mettre en place « l'opération éco-cabanes », s'émerveille encore de la beauté de l'archipel de Bréhat qui fut, souligne-t-il, « le premier site classé Aire naturelle en France dès 1907 ». On s'arracherait presque les trois emplacements dans ce camping d'une centaine de places baigné par le Gulf Stream venu adoucir les températures.

Dominique Hervé

PHOTO © STÉPHAN MORLEVAT - MAIRIE DE L'ÎLE DE BRÉHAT